

L'Ame des logis

Ce qui fait l'âme des logis,
Ce sont les souvenirs de joie,
Les échos, les parfums surgis
Devant le foyer qui rougeoit ;

C'est quelque lointain réveillon
Qu'on fit un beau soir de décembre,
Un saint fêté dans un salon,
Un enfant né dans une chambre ;

C'est un geste câlin, tapi
Dans les coussins d'une bergère ;
Un sillage sur un tapis,
Un rayon sur une étagère ;

C'est un poème récité
Par une voix amie et chaude ;
C'est la brise de l'autre été
Qui, du balcon, remonte et rôde ;

C'est le tableau, toujours présent,
Des scènes douces qui passèrent
Depuis des jours, des mois, des ans,
Dans ce cadre aux lignes sincères ;

C'est tout cet ensemble sacré
Qui fait, à travers l'existence,
Les murs et les objets parés
Du manteau de nos souvenirs !